

TRANSIT DE DROGUE PAR L'ALGÉRIE **15% seulement saisis** **par les services de sécurité**

Sur les quatre-vingt-cinq pour cent de la quantité de drogue qui transite par l'Algérie, une partie est consommée localement. L'autre partie est destinée aux autres pays, alors que les 15% qui restent sont saisis par les différentes structures des services de sécurité.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - C'est ce qui a été indiqué hier lors d'une conférence-débat organisée au niveau de l'URS de Kouba relevant de la Sûreté de wilaya d'Alger sur la «situation actuelle du phénomène de drogue en Algérie». Une conférence animée par M. Aïssa Kasmi, ex-commissaire divisionnaire en retraite et auteur de plusieurs ouvrages sur la Sûreté nationale.

L'assistance est composée de policiers et officiers de police en formation ou en exercice spécialisés dans la lutte contre le trafic de drogue. Le conférencier, qui a choisi un style de communication accessible à ses vis-à-vis «basé sur des exemples de la vie quotidienne des Algériens et de son «expérience personnelle», a mis le doigt sur «l'importance du respect de l'individu». «Cet individu, qui risque de ne disposer d'aucune considération dans son milieu familial ou dans

Aujourd'hui, l'Algérie est un peu malade du phénomène de drogue. Il n'est pas trop tard. Avec la conjugaison des efforts de tous, nous pouvons éradiquer ce phénomène».

C'est dans ce cadre que M. Kasmi a indiqué «qu'une évaluation du plan quinquennal (2003-2008) de stratégie de lutte contre la drogue aura lieu prochainement, et ce, dans la perspective d'en mettre un autre pour les cinq prochaines années (2008-2013). Il est important de rappeler que plus de 6 000 trafiquants de drogue ont été arrêtés durant 2007 en Algérie.

Selon l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, les statistiques font état de l'arrestation de 5 933 trafiquants de drogue au niveau national, dont des barons».

Selon M. Sayeh, les garçons sont les plus grands consommateurs de drogue en Algérie alors que les filles représentent 4 à 5% du nombre global. Bien que le cannabis constitue la substance la plus répandue et consommée en Algérie, il ne est pas exclu, a-t-il dit, «que les barons de la drogue se tournent vers la cocaïne et l'héroïne pour des raisons lucratives». «Le

prix d'un kilogramme de cocaïne dépasse les 12 000 DA», a-t-il ajouté. Par ailleurs, M. Sayeh a mis en garde contre «le risque de voir l'Algérie, jusque-là pays de transit, devenir un pays producteur de drogue», et ce, en raison des difficultés que rencontrent les trafiquants pour faire passer cette substance du Maroc (plus grand producteur) vers l'Algérie, outre le problème de coût. A ce propos, il avait rappelé que les plantations de cannabis, découvertes entre avril 2007 et 2008, s'étendent sur une superficie de 41 ha».

A. B.